

ANNÉE DE LA PAUVRETÉ

Du slam pour lutter contre l'exclusion

NICOLAS MARADAN

En cette année européenne de la pauvreté et de l'exclusion sociale, personne ne doit être laissé pour compte à Fribourg. Pour y veiller, la Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS) mettra sur pied au mois d'octobre une exposition spécialement consacrée à ces thèmes.

Mais, pour commencer, ce sont les jeunes qui pourront faire entendre leurs voix. A condition, toutefois, qu'elles soient en rythme et en rimes. L'après-midi du 26 septembre, l'association REPER, chargée de la promotion de la santé et de la prévention dans le canton, invitera en effet tous les jeunes de 13 à 25 ans à participer à un concours de slam et de sketches. Le but: tordre le cou aux clichés tenaces en matière de pauvreté.

Tous les Grand Corps Malade en herbe – du nom de ce poète des temps modernes qui a popularisé le slam en France – pourront ainsi monter sur la scène du Nouveau Monde, à Fribourg, pour démontrer leur talent naissant.

Seuls ou en équipe, en français, en allemand ou les deux, les jeunes auront carte blanche pour présenter une petite saynète humoristique ou improviser des vers. Ils seront parrainés par le slameur Narcisse et l'humoriste Superbuffo, qui seront également membres du jury qui récompensera au final la meilleure performance.

L'un des vainqueurs sera d'ailleurs invité à présenter son sketch ou son slam lors du vernissage de l'exposition «Si jamais». Celle-ci, organisée à l'initiative de la DSAS, se tiendra du 4 au 16 octobre à Fribourg Centre. Elle a pour but de montrer la réalité vécue par des personnes en situation précaire. Une expo qui, avant de venir à Fribourg, a déjà fait le tour de plusieurs villes suisses. I

Un bonheur fiscalement chargé

CANTON DE FRIBOURG • Une étude de Credit Suisse le confirme: les Fribourgeois ont de bons atouts en main. Démographie en verve, économie modernisée, terrains disponibles.



Selon le revenu librement disponible (déduction faite des prélèvements obligatoires et du coût du logement), Fribourg occupe la première place en Suisse romande.

VINCENT MURITH-A

GÉRARD TINGUELY

Disposant d'une population jeune et riche en enfants, le canton de Fribourg a réussi son passage des activités agricoles traditionnelles – elles occupent encore 60% de sa superficie – vers celles des biens industriels et services modernes. Mais «le potentiel de croissance de la création de valeur ne dépasse pas encore la moyenne nationale», signale la nouvelle étude de Credit Suisse sur les structures et perspectives du canton présentée hier. En résumé: bien joué jusqu'ici mais peut encore mieux faire!

Pour le Conseil d'Etat fribourgeois, qui en avait déjà pris connaissance, cette étude renforce de précédentes analyses, dont celle du professeur Philippe Gugler. Selon son communiqué enthousiaste, l'exécutif voit confirmé son engagement à développer les

technologies de pointe et valoriser ces atouts que sont la qualité des paysages, une offre généreuse de terrains et biens immobiliers à prix abordables, des infrastructures de transport de qualité.

La dynamique lémanique

La population fribourgeoise a progressé presque deux fois plus vite que la moyenne suisse au cours de la dernière décennie. Et cette tendance, encore plus marquée en Gruyère, Veveyse/Glâne, est nourrie par la dynamique exceptionnelle des régions lémaniques. Vu sa situation géographique entre le centre politique de Berne et l'Arc lémanique, Fribourg est donc une base idéale pour profiter des impulsions de ces deux espaces économiques, relève l'étude. Reste que le canton, s'il exerce une grande attraction sur les familles de l'extérieur, a

toujours les mêmes faiblesses, dont une charge fiscale parmi les plus lourdes (23^e rang). Comparé à un premier classement datant de 2004, Fribourg a perdu deux rangs. Selon Credit Suisse, ce recul n'est pas imputable à une dégradation des conditions-cadres – et le Conseil d'Etat ne manque pas de rappeler qu'il a aussi abaissé régulièrement les impôts – mais aux efforts supérieurs des autres cantons pour affronter la concurrence fiscale en Suisse.

Précieux revenu disponible

Concernant l'impôt sur les personnes physiques, Fribourg est en compagnie de Berne et du Pays de Vaud. Pour l'impôt sur les personnes morales, le canton se positionne nettement mieux que ce dernier mais il est moins attractif que le voisin bernois, proche de la moyenne suisse.

Avec leurs outils propres, les chercheurs de Credit Suisse peuvent comparer des régions entre elles, prévoir leurs conjonctures, voire estimer la croissance des revenus ou la création de valeurs dans des zones particulières. Tous éclairages que ne fournissent pas les statistiques publiques et qui sont pourtant utiles.

Ainsi, celui sur le revenu librement disponible (déduction faite des prélèvements obligatoires et du coût du logement) qui montre que Fribourg occupe la première place en Suisse romande. Pour un ménage type (deux enfants, villa, 150 000 francs de revenus), ce revenu disponible est de 72 400 francs à Romont, de 63-64 000 francs à Fribourg et Morat. Le résident de Köniz (BE) se contentera de 55 200 francs, celui de La Chaux-de-Fonds de 58 400 francs. Quant au Gene-

vois de Satigny il disposera de seulement 26 800 francs.

Un gros changement

Avec une hausse de l'emploi de plus de 22% depuis 1995, en élargissant ses piliers classiques (industrie agro-alimentaire, métallurgie et machines, construction) aux secteurs pharmaceutique, électronique, robotique et des instruments de précision, en accueillant des filiales suisses et européennes de grandes entreprises internationales, le canton a vécu un gros changement structurel. Et «nettement amélioré le profil des chances et des risques de son portefeuille sectoriel», selon l'étude de Credit Suisse. Ce qui ne peut que rendre encore plus heureux ses habitants. I

Etude téléchargeable sur: www.credit-suisse.com/research

«Je suis fascinée par la notion de l'âme»

CAROLINE CHARRIÈRE • La compositrice fribourgeoise entendra sa nouvelle pièce, «Anima Mea», chantée pour la première fois dimanche au Festival de Lucerne.

ELISABETH HAAS

Une nouvelle reconnaissance pour Caroline Charrière. La compositrice fribourgeoise entendra sa pièce, «Anima Mea», créée dimanche à 19h 30 à la Jesuitenkirche de Lucerne, dans le cadre de la série «Moderne» du Festival de Lucerne. Un gros événement, le Festival de Lucerne. Le Vokalensemble Zürich n'interprétera que des œuvres de compositeurs suisses vivants, qui se sont intéressés aux instruments traditionnels de la musique sacrée: les voix, l'orgue ou encore le trombone. Quatre des neuf œuvres jouées sont des créations. Celle de Caroline Charrière est une commande de l'Association des musiciens suisses.

Directrice de chœur (le Divertimento Vocale, le Chœur de Jade), la compositrice a déjà beaucoup écrit pour la voix. Elle connaît bien ses possibilités. L'orgue, c'est une

autre histoire. Avant de commencer à écrire, elle est allée sur place, à l'église des jésuites, pour entendre l'étendue des registres, la résonance longue, le style de l'orgue.

Comme le mot latin anima veut dire souffle, elle a travaillé sur le souffle des chanteurs autant que sur celui de l'orgue: l'organiste Elisabeth Zawadke peut tirer les registres à la main jusqu'à un certain point et appuyer sur les touches en faisant circuler l'air dans les tuyaux sans qu'on n'entende de son.

Des effets que Caroline Charrière a mêlé au chant et aux sons de l'orgue. La phrase qu'elle utilise ainsi que le mot umbra (ombre) sont tirés d'un psaume de saint François d'Assise: «In te confidit anima mea». Un thème qui occupe Caroline Charrière depuis de longues années: «Je suis fascinée par la notion, par l'expérience de l'âme. La

transposer en musique me semble naturel, tant la musique peut exprimer tout ce qui est de l'ordre de l'ineffable, de l'indicible, de l'aspiration, de l'infini.»

Elle croit que «l'âme reste intacte, malgré tout ce qui peut arriver dans nos vies. On peut vivre des choses terribles, mais l'âme n'est pas touchée.» Une conviction profonde qu'elle a exprimée en commençant «Anima Mea» avec les voix de femmes. Quand arrivent les voix masculines, survient ce qu'elle appelle «l'épreuve»: «Les voix s'assombrissent, le désespoir et la souffrance montent jusqu'au paroxysme, la folie rôde, la mort est proche.»

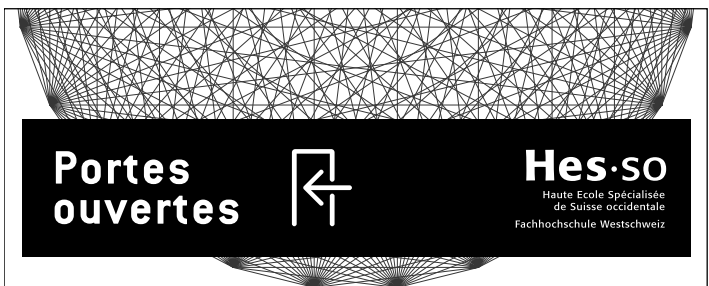
L'orgue suit le même mouvement. La compositrice a travaillé sur ce qu'elle ressent de plénitude, de liberté, de luminosité, pour transcrire l'idée de l'âme, et sur un ca-

ractère sombre, tendu, dur, qui exprime la vie. Avec le Vokalensemble Zürich, dirigé par le chef Peter Siegwart, elle n'a eu quasiment aucune limite. Contrairement aux pièces qu'elle écrit pour des amateurs, elle a pu complexifier les intervalles. Son style se nourrit de Sofia Gubaidulina, de Messiaen pour l'orgue et de Maurice Ohana «pour le traitement des voix et le sens du caractère sacré de la voix».

Caroline Charrière travaille d'ores et déjà sur de prochaines compositions: des pièces pour chœur, un concerto de guitare, une musique de scène pour le théâtre et, rêve de ses 16 ans, un opéra, dont le livret est signé de l'auteure fribourgeoise Isabelle Daccord. Pour mener à bien ce gros projet, elle a demandé les conseils de Jost Meier. I

Informations: www.lucernefestival.ch

PUBLICITÉ



Exposition des travaux de diplôme

Vendredi 10 septembre 2010 : de 16h30 à 21h00
Samedi 11 septembre 2010 : de 9h00 à 12h00

Accueil
Hall de l'entrée principale | Pérolles 80 | Fribourg

Domaines d'activités
Architecture, Génie civil, Chimie, Informatique, Télécommunications, Génie électrique, Génie mécanique, Ecole technique de la construction

Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg
Bd de Pérolles 80 | 1700 Fribourg
Tél. +41 26 429 66 11 | info@eif.ch | www.eia-fr.ch

Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg
Hochschule für Technik und Architektur Freiburg